

[| Blog abonné](#)[Accédez à tous les blogs](#)[Créez votre blog](#)

Biosphère

Je rêve d'une Biosphère où l'objection de croissance permettrait à chacun de nous d'être amoureux de la Nature.

26 juin 2013

Penser écolo, c'est pas rigolo, mais c'est notre avenir

Chacun de mes gestes me renvoie à un véritable miracle. J'appuie sur un interrupteur, et la lumière fut. Je zappe sur un bouton, images et sons se précipitent à mon service. Il suffit de tourner la clé de contact pour se catapulter sur l'asphalte à plusieurs fois la vitesse du vélo. Rien n'est plus facile et merveilleux que d'ouvrir l'arrivée du gaz de ville pour préparer son repas. Il y a aussi toutes ces innovations fantastiques qui m'épargnent l'effort, la porte du magasin qui s'ouvre toute seule à mon approche, l'escalier qui se met en marche automatiquement pour me faire monter les étages, la cabine qui monte rapidement pour m'emmener au dernier étage d'une tour. Mon problème, c'est que je réfléchis : on ne peut rien avoir sans rien, il faut toujours donner en échange. Et le prix à payer est douloureux, très douloureux.

Chacun de mes gestes me renvoie à une pollution, un épuisement des ressources ou une aliénation. J'appuie sur un interrupteur, et une lointaine centrale nucléaire produit mon électricité et ses déchets radioactifs. J'appuie sur le bouton de la télé qui me vide la tête pour me faire boire du coca-cola. Je monte dans ma bagnole dont il me faut payer les traites, l'essence et les contraventions et donc travailler pour me payer la bagnole. Bientôt le gaz de ville sera du gaz de schiste, il aura fallu fracturer la roche et polluer l'environnement pour cela. Toutes ces innovations fantastiques ne sont que des instruments exosomatiques qui reposent principalement sur des ressources fossiles en voie de disparition rapide. Donc les générations futures devront ouvrir les portes de leur petite main, c'est leurs propres gambettes qui grimperont les marches de l'escalier...et habiter au 12^{ème} étage sans ascenseur ne sera pas une mince

affaire.

Georgescu-Roegen en 1978 nous avait déjà donné les moyens de comprendre le malaise civilisationnel : « Toutes les espèces se sont adaptées à la vie grâce à des organes endosomatiques, les jambes, les doigts, les ailes... . Le caractère unique de l'espèce humaine réside dans le fait que l'humanité a transcendé la lente amélioration endosomatique par la production d'organes exosomatiques : massues, couteaux, bateaux, canons, cerveaux électroniques, etc. Le progrès technique - dans la mesure où on peut sans réserve l'appeler progrès - est un autre nom de cette évolution qui a permis à une partie de l'humanité de jouir du confort fantastique offert par l'existence exosomatique. Mais curieusement, nous n'avons pas réalisé que ce changement n'a pas été une bénédiction pure et simple pour l'humanité. Cette évolution exosomatique a assujéti l'humanité à plusieurs vicissitudes. La première découle de notre attachement pathologique au confort. Que l'on songe aux apocalyptiques convulsions de manque qui s'ensuivraient si l'usage des organes détachables nous était soudain complètement interdit ! »*

* **Nicholas Georgescu-Roegen, pour une révolution bioéconomique** d'Antoine Missemmer

ENS éditions 2013, 136 pages, 13 euros

Sign Up to see what your friends recommend.

Cette entrée a été publiée dans [écologie appliquée](#). Vous pouvez la mettre en favoris avec [ce permalien](#). | [Alerter](#)

Aide | Ce blog est édité grâce au concours de WordPress